

I'm not a robot































Ma question est : est-ce qu'on dit « commencer avec » ou « commencer par » ? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 1 réponse(s) Le verbe commencer peut être construit avec diverses prépositions à, par ou de (pour des verbes), avec ou par (pour des substantifs).Dans ce dernier cas, la préposition par est plus courante, surtout pour une suite discontinue d'objets, une énumération : commencer un concert par telle chanson, etc. La préposition avec marque souvent le début d'un événement continu.La prétendue « Contre-Réforme » n'a pas commencé avec le concile de Trente, longtemps après Luther (...) (Daniel-Rops).Cette passion sérieuse n'était qu'une surprise des sens au milieu d'une fantaisie d'esprit, un roman commencé avec l'étourderie d'une pensionnaire (...) (G. Sand).La nuance reste littéraire et n'est souvent pas respectée dans la langue courante. Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Voici, voilà ne partagent pas les mêmes constructions syntaxiques - on ne les emploie pas dans les mêmes situations linguistiques - (D'après : Les présentatifs français voici, voilà -M. Haverling R. Sarnicola)Emploi isolé : Voilà ! Avec un nom, un GN ou un pronom : Me voici, me voilà ; voici le facteur, voilà le facteur - mais : voilà tout Avec un pronom et un nom : En voilà des manières ! Avec deux pronoms : Nous y voici, nous y voilà Avec un adverbe : Voilà pourquoi, voilà comment Avec une proposition subordonnée à statut nominal, complétive conjonctive ou relative substantive.Voici qui est fait, voici qu'il entre - voilà qui est fait, voilà qu'il entre Avec une proposition interrogative indirecte : Voilà pourquoi votre fille est muette Avec une exclamative : Comme vous voilà bâti ! Avec un infinitif : Voici venir - voilà trop causer Avec attribut de l'objet : Me voici un vrai militaire Avec une proposition relative à fonction attributive : Voilà un doigt qui sait tout Avec une proposition relative non restrictive : Le voici qui s'avance, voilà le facteur qui arrive, voilà longtemps que Formant le noyau d'une proposition relative : Le moi que voici, la sotte musique que voilà ==> autrement dit, c'est l'usage qui détermine la possibilité d'employer l'un ou l'autre ou les deux selon le contexte, pas seulement la distinction de proximité ou d'éloignement. Dans votre phrase, on peut employer l'un ou l'autre indifféremment : le voici/le voilà Bonjour, Si je dis « les 29 % restant », dois-je ou non mettre un -s à la fin de restant ? Je n'arrive pas à comprendre la règle donc si quelqu'un peut prendre le temps de m'expliquer ça serait top ! Merci pour vos réponses Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 1 réponse(s) Oui, il y a accord, restant est ici un adjectif, comme le serait résiduel, son synonyme.Le mot serait un participe invariable s'il y avait un complément : « Les 29 % restant à comptabiliser ne changeront pas le résultat. » Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Pourquoi on met un « S » à Demande de délais de paiement et pas à paiement? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 3 réponse(s) Meilleure réponse Bonjour, Un délai est un laps de temps qui vous est autorisé pour régler quelque chose. Je vous accorde un délai de dix jours pour terminer cet ouvrage. Lorsque vous demandez un délai/des délais de paiement, vous demandez que le paiement soit différé, Merci, mais alors pourquoi délais prend un « S » Merci beaucoup, Mais alors pourquoi délais on lui met un « S » si on parle d'un laps de temps? Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Bonjour, J'ai un doute sur la bonne façon d'écrire : tunnel de refroidissement multiproduit haute cadence doit-on écrire en un seul mot «  multiproduit » ou «  multiproduits » ? (multi induisant un pluriel ?) ou bien mettre un espace «  multi produit » ou encore «  multi produits » ? ou encore, faut-il mettre un tiret ? «  multi-produit » ou «  multi-produits » Idem avec : entrepôt picking multi température doit-on écrire en un seul mot «  multitempératures » ou «  multitempérature » ? (multi induisant un pluriel ?) ou bien mettre un espace «  multi température » ou encore «  multi températures » ? ou encore, faut-il mettre un tiret ? «  multi-température » ou «  multi-températures » ? Si l'un de vous peut donner des informations sur les règles d'usages, je suis preneuse de vos précieuses conseils. Merci d'avance Lydie Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 3 réponse(s) Faites la soudure et laissez au singulier, mais accordez au pluriel. ==>une assurance multirisque, des assurances multirisques ==>Précision : On conservera toutefois le trait d'union quand la soudure risquerait de susciter desprononciations défectueuses, et généralement quand ladernière lettre du premier composant et la première lettredu second sont des voyelles qui pourraient formerdiphthonge. Exemple : extra-utérin. » On écrit : tunnel de refroidissement multiproduit haute cadence entrepôt picking multitempérature La Banque de dépannage linguistique : «  Multi- Les mots formés avec le préfixe multi- ne prennent pas de trait d'union, sauf si le second élément commence par la voyelle i. Exemples : - Il habite dans un quartier multietnique. - Chaque hiver, elle prend des multivitamines. - Il s'agit d'un appareil multifonction. - Ce multi-instrumentiste joue d'une dizaine d'instruments. Bien que multi- signifie « plusieurs », les mots formés avec ce préfixe, qu'ils soient des noms ou des adjectifs, suivent en principe la règle générale d'accord en nombre : ils ne prennent la marque du pluriel que si le mot ainsi formé désigne ou qualifie une pluralité d'êtres ou de choses. Exemples : - Cette revue multiculturelle est distribuée mensuellement. - Le festival présente des œuvres cinématographiques multiculturelles. - Leur société s'est dotée d'un système multiprocesseur. - L'industrie des multiprocesseurs est en pleine expansion. - Pour être mieux protégée, elle a pris une assurance multirisque. - Les assurances multirisques couvrent des risques de nature différente. - Cet immeuble multifamilial a été construit au début des années 1970. - Les promoteurs ont annoncé l'ajout de logements multifamiliaux. On observe cependant que des adjectifs singuliers formés à partir de l'élément multi- et d'un nom sont parfois écrits avec s pour rendre l'idée de pluralité, notamment multifonction, multipoint ou multisalle (ex. : une inspection multipoints). On ne saurait considérer ces formes comme fautives. » Merci beaucoup pour ces réponses éclairées et éclairantes ! Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Bonjour « Marie vous remercie pour les encouragements que vous lui avez envoyés. » / « Marie vous remercie pour les encouragements que vous avez eux pour elle. Selon la règle du participe passé : dans les deux cas l'auxiliaire employé est « avoir ». L'accord se fait avec le COD s'il est placé avant. C'est le cas ici. — Le pronom (relatif) « que » reprend le nom qui le précède, dans les deux cas « encouragements », il en a le nombre et le genre. Il est COD du verbe de la proposition relative (en italiques). Ce qu'on voit bien si on décompose chacune des phrases en deux phrases simples : Marie vous remercie pour les encouragements que vous lui avez envoyés. Marie vous remercie pour les encouragements vous lui avez envoyés des encouragements Marie vous remercie pour les encouragements que vous avez eux pour elle. Marie vous remercie pour les encouragements vous avez eu des encouragements pour elle. Vos deux phrases sont correctes. Vous lui avez envoyé quoi ? Les encouragements, COD « que » placé avant le verbe, donc accord avec celui-ci. Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Bonjour, J'ai une interrogation, j'ai une phrase déclarative: « Pierre mange des fraises. » Je souhaite la mettre sous une forme interrogative: « Pourquoi Pierre mange des fraises? » est-ce que cette forme est incorrecte et, dans ce cas, dois-je mettre: « Pourquoi Pierre mange-t-il des fraises? » Merci pour votre aide. Meilleure réponse Votre question relève finalement plus de la linguistique que de la correction de la langue courante ou même littéraire. Mais elle est d'autant plus fondée que cette tournure - sans répétition du sujet - progresse rapidement, notamment à l'oral et dans les médias. J'ai récemment écrit à France Info pour le leur signaler : les journalistes de cette chaîne de référence commettent régulièrement ce solécisme. Je ne suis pas linguiste de formation, mais je me hasarderai à la vision suivante : dans le français élaboré par quatre siècles de grammairiens, de lexicographes ou de prosateurs, le souci d'ennoblir l'écrit par rapport à l'oral a été une constante. Aux limites de l'absurde, notre langue a privilégié une orthographe « étymologique » contre les graphies « phonétiques » estimées populaires. La fameuse « guerre du nénufar » des rectifications de 1990 en est un bon exemple... Écrire « Pourquoi Pierre mange-t-il des fraises » plutôt que « Pourquoi Pierre mange des fraises » traduit bien cette intention : le point d'interrogation seul ne suffit pas à marquer l'interrogation. La phrase ressemble trop à la version affirmative car le mot pourquoi est ambivalent : il interroge, mais explique aussi. « Pourquoi Pierre mange des fraises » annonce une analyse, pas une question. Dans les tournures quotidiennes, la même opposition subsiste : « Iras-tu ? » défie « Tu iras ? ». Cela passe à l'oral (accent montant), mais pas à l'écrit, sans intonation. Nos ancêtres ont donc adopté des constructions surprenantes, baroques, pour satisfaire à cet impératif supérieur à leurs yeux. On ne trouve, par exemple, pas l'équivalent en anglais (Why does Peter eat strawberries ?) ou en allemand (Warum ßt Peter Erdbeeren ?) ! Bonjour. Comment construit-on l'interrogation totale par inversion du sujet ? Ma grand-mère prend des médicaments. Ta grand-mère prend-elle des médicaments ? Il s'agit d'une inversion simple ; le sujet qui est un pronom personnel est alors simplement postposé. Attention ! Cette inversion entraîne l'insertion d'un -t- euphonique entre le verbe qui se termine par -e ou -a et les pronoms de la troisième personne du singulier : il, elle - on l chante faux Chante-t-il faux ? Elle mange des cerises Mange-t-elle des cerises ? On va au restaurant ce soir. Va-t-on au restaurant ce soir ? Ainsi vous écrirez : Quelle heure est-il ? Quel âge a-t-il ? Quand arrive-t-il ? Quand arrive-t-il ? Pourquoi Pierre mange-t-il des fraises ? Merci pour la réponse. Toutefois, même si j'ai bien compris l'histoire du -t- euphonique je ne comprends toujours pas pourquoi il est nécessaire de mettre en place une interrogation complexe avec une inversion complexe qui justement entraîne la répétition de la personne « Pierre » avec le « il » alors que la réponse à la question ne sera ni « oui » ni « non ». N'était-il pas possible de rédiger la phrase avec une interrogation partielle qui laisserait place à la première solution à savoir « Pourquoi Pierre mange des fraises? » J'ai lu l'article: en complément de votre réponse et j'avoue que je ne comprends toujours pas pourquoi la première solution ne fonctionnerait pas. Merci à tous les deux pour vos réponses qui clarifient bien mon interrogation. Si j'applique la recette : Mot interrogatif +(sujet) + inversion du sujet et du verbe + pronom de reprise +complément(s) + ?, cela donne par exemple : Que Marie prépare-t-elle ce soir ? Que Georges fait-il demain ?... Autant de phrases incorrectes. Cependant : Qui Sylvain rencontre-t-il en secret ? Qui Rihanna a-t-elle assassiné encore ? fonctionnent à merveille. Dois-je en déduire que la formule n'est valide que lorsque le COD est une personne (un QUI), pas une chose (un QUE) ? Meilleure réponse Les deux orthographe peuvent être utilisées indifféremment. « Clé » est l'orthographe moderne de « clef », plus ancienne et toujours usitée, sinon préférée. Selon BUBEN (théorie de 1935), le pluriel « clefs » serait devenu « clés », car l'addition d'un « l » et d'un « s » gênait à l'écrit (fin du XVIIIe, début du XIXe siècle). Par la suite, du pluriel « clés » serait né le singulier « clé ». Les deux formes sont acceptées, notamment par l'Académie française, qui précise : « L'orthographe étymologique et ancienne, clef, et l'orthographe moderne, clé, s'emploient toutes deux selon des critères qui ne sont pas objectivement définissables. » (Dictionnaire de l'Académie française). Il est à noter que, dans les très nombreux exemples que donne l'Académie dans son Dictionnaire, cette dernière emploie exclusivement l'orthographe « clef » (y compris pour la définition de « clé » pour laquelle elle donne d'ailleurs exactement la même) et au pluriel, elle écrit « clefs ». Les déterminants numériques cardinaux sont invariables (un, trois, quatre, trente, cinquante, mille...) sauf cent et vingt lorsqu'ils sont précédés d'un multiplicateur mais non suivis d'un autre nombre. Ex. : quatre cents mais quatre cent trois. Attention : trois cents millions = cent conserve le « S » devant million ou milliard qui est un nom commun et non un numéral. • Faut-il ou non y insérer un trait d'union ? En orthographe traditionnelle, on en met un pour tous les nombres inférieurs à 100 (trente-trois, soixante-six), sauf lorsqu'ils sont écrits avec et (trente et un). La nouvelle orthographe recommande d'en ajouter partout : deux-cent-trente-et-un... mais pas devant les mots million ou milliard. Bonjour, je lis que lâcher peut être employé comme verbe transitif ou intransitif. Dans la phrase « le pot d'échappement m'a lâché », en parlant du femme pour « m », faut-il accorder ? Merci ! Bonjour, je dirais que cette formulation est bancale. Lâcher au sens de ne plus remplir sa fonction est intransitif « Le pot d'échappement a lâché. » En effet, il faut accorder. Le pot d'échappement a lâché qui ? Moi. « m » est COD, donc « le pot d'échappement m'a lâchée ». Deux analyses sont possibles, dont aucune n'est très orthodoxe. Soit lâcher est à prendre dans le sens, en l'espèce le plus orthodoxe, de cesser de fonctionner : le pot a lâché, auquel cas l'emploi est intransitif et alors le pronom m' est un datif (bénéfactif ? de possession ?), il n'y aurait donc pas d'accord du participe, et présence d'un datif non lexical, comme dans par exemple : Mon gamin m'a fait une grippe.Cependant, si on prend un pronom ou les formes accusative et dative sont différentes, on constate que la forme accusative : le pot d'échappement l'a lâché est plus fréquente que la dative : le pot d'échappement lui a lâché.Dès lors, il faudrait comprendre que lâcher aurait le sens, en l'espèce moins attendu, de laisser tomber/abandonner, en emploi transitif donc, avec m COD, et donc accord. Bonjour. Le verbe lâcher est transitif quand il prend le sens de libérer, d'abandonner : lâcher les chiens, lâcher ses émotions, lâcher la corde, etc. Dans le sens de se rompre, il est intransitif. C'est le cas normalement avec votre exemple : Le pot d'échappement a lâché (il s'est rompu) que vous renforcez dans un registre familier par un attributif personnel qui n'est pas cod : Le pot d'échappement m'a lâché (= Mon pot d'échappement a lâché.) On pourrait certes considérer une personnnification du pot d'échappement qui abandonnerait sa propriétaire, celle-ci prenant ainsi la fonction de cod (Le pot d'échappement m'a lâchée = Le pot d'échappement m'a abandonnée, m'à libérée.) mais c'est vraiment tordu comme interprétation !

Ma question est : est-ce qu'on dit « commencer avec » ou « commencer par » ? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 1 réponse(s) Le verbe commencer peut être construit avec diverses prépositions à, par ou de (pour des verbes), avec ou par (pour des substantifs).Dans ce dernier cas, la préposition par est plus courante, surtout pour une suite discontinue d'objets, une énumération : commencer un concert par telle chanson, etc. La préposition avec marque souvent le début d'un événement continu.La prétendue « Contre-Réforme » n'a pas commencé avec le concile de Trente, longtemps après Luther (...) (Daniel-Rops).Cette passion sérieuse n'était qu'une surprise des sens au milieu d'une fantaisie d'esprit, un roman commencé avec l'étourderie d'une pensionnaire (...) (G. Sand).La nuance reste littéraire et n'est souvent pas respectée dans la langue courante. Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Voici, voilà ne partagent pas les mêmes constructions syntaxiques - on ne les emploie pas dans les mêmes situations linguistiques - (D'après : Les présentatifs français voici, voilà -M. Haverling R. Sarnicola)Emploi isolé : Voilà ! Avec un nom, un GN ou un pronom : Me voici, me voilà ; voici le facteur, voilà le facteur - mais : voilà tout Avec un pronom et un nom : En voilà des manières ! Avec deux pronoms : Nous y voici, nous y voilà Avec un adverbe : Voilà pourquoi, voilà comment Avec une proposition subordonnée à statut nominal, complétive conjonctive ou relative substantive.Voici qui est fait, voici qu'il entre - voilà qui est fait, voilà qu'il entre Avec une proposition interrogative indirecte : Voilà pourquoi votre fille est muette Avec une exclamative : Comme vous voilà bâti ! Avec un infinitif : Voici venir - voilà trop causer Avec attribut de l'objet : Me voici un vrai militaire Avec une proposition relative à fonction attributive : Voilà un doigt qui sait tout Avec une proposition relative non restrictive : Le voici qui s'avance, voilà le facteur qui arrive, voilà longtemps que Formant le noyau d'une proposition relative : Le moi que voici, la sotte musique que voilà ==> autrement dit, c'est l'usage qui détermine la possibilité d'employer l'un ou l'autre ou les deux selon le contexte, pas seulement la distinction de proximité ou d'éloignement. Dans votre phrase, on peut employer l'un ou l'autre indifféremment : le voici/le voilà Bonjour, Si je dis « les 29 % restant », dois-je ou non mettre un -s à la fin de restant ? Je n'arrive pas à comprendre la règle donc si quelqu'un peut prendre le temps de m'expliquer ça serait top ! Merci pour vos réponses Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 1 réponse(s) Oui, il y a accord, restant est ici un adjectif, comme le serait résiduel, son synonyme.Le mot serait un participe invariable s'il y avait un complément : « Les 29 % restant à comptabiliser ne changeront pas le résultat. » Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Pourquoi on met un « S » à Demande de délais de paiement et pas à paiement? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 3 réponse(s) Meilleure réponse Bonjour, Un délai est un laps de temps qui vous est autorisé pour régler quelque chose. Je vous accorde un délai de dix jours pour terminer cet ouvrage. Lorsque vous demandez un délai/des délais de paiement, vous demandez que le paiement soit différé, Merci, mais alors pourquoi délais prend un « S » Merci beaucoup, Mais alors pourquoi délais on lui met un « S » si on parle d'un laps de temps? Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Bonjour, J'ai un doute sur la bonne façon d'écrire : tunnel de refroidissement multiproduit haute cadence doit-on écrire en un seul mot «  multiproduit » ou «  multiproduits » ? (multi induisant un pluriel ?) ou bien mettre un espace «  multi produit » ou encore «  multi produits » ? ou encore, faut-il mettre un tiret ? «  multi-produit » ou «  multi-produits » Idem avec : entrepôt picking multi température doit-on écrire en un seul mot «  multitempératures » ou «  multitempérature » ? (multi induisant un pluriel ?) ou bien mettre un espace «  multi température » ou encore «  multi températures » ? ou encore, faut-il mettre un tiret ? «  multi-température » ou «  multi-températures » ? Si l'un de vous peut donner des informations sur les règles d'usages, je suis preneuse de vos précieuses conseils. Merci d'avance Lydie Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 3 réponse(s) Faites la soudure et laissez au singulier, mais accordez au pluriel. ==>une assurance multirisque, des assurances multirisques ==>Précision : On conservera toutefois le trait d'union quand la soudure risquerait de susciter desprononciations défectueuses, et généralement quand ladernière lettre du premier composant et la première lettredu second sont des voyelles qui pourraient formerdiphthonge. Exemple : extra-utérin. » On écrit : tunnel de refroidissement multiproduit haute cadence entrepôt picking multitempérature La Banque de dépannage linguistique : «  Multi- Les mots formés avec le préfixe multi- ne prennent pas de trait d'union, sauf si le second élément commence par la voyelle i. Exemples : - Il habite dans un quartier multietnique. - Chaque hiver, elle prend des multivitamines. - Il s'agit d'un appareil multifonction. - Ce multi-instrumentiste joue d'une dizaine d'instruments. Bien que multi- signifie « plusieurs », les mots formés avec ce préfixe, qu'ils soient des noms ou des adjectifs, suivent en principe la règle générale d'accord en nombre : ils ne prennent la marque du pluriel que si le mot ainsi formé désigne ou qualifie une pluralité d'êtres ou de choses. Exemples : - Cette revue multiculturelle est distribuée mensuellement. - Le festival présente des œuvres cinématographiques multiculturelles. - Leur société s'est dotée d'un système multiprocesseur. - L'industrie des multiprocesseurs est en pleine expansion. - Pour être mieux protégée, elle a pris une assurance multirisque. - Les assurances multirisques couvrent des risques de nature différente. - Cet immeuble multifamilial a été construit au début des années 1970. - Les promoteurs ont annoncé l'ajout de logements multifamiliaux. On observe cependant que des adjectifs singuliers formés à partir de l'élément multi- et d'un nom sont parfois écrits avec s pour rendre l'idée de pluralité, notamment multifonction, multipoint ou multisalle (ex. : une inspection multipoints). On ne saurait considérer ces formes comme fautives. » Merci beaucoup pour ces réponses éclairées et éclairantes ! Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Bonjour « Marie vous remercie pour les encouragements que vous lui avez envoyés. » / « Marie vous remercie pour les encouragements que vous avez eux pour elle. Selon la règle du participe passé : dans les deux cas l'auxiliaire employé est « avoir ». L'accord se fait avec le COD s'il est placé avant. C'est le cas ici. — Le pronom (relatif) « que » reprend le nom qui le précède, dans les deux cas « encouragements », il en a le nombre et le genre. Il est COD du verbe de la proposition relative (en italiques). Ce qu'on voit bien si on décompose chacune des phrases en deux phrases simples : Marie vous remercie pour les encouragements que vous lui avez envoyés. Marie vous remercie pour les encouragements vous lui avez envoyés des encouragements Marie vous remercie pour les encouragements que vous avez eux pour elle. Marie vous remercie pour les encouragements vous avez eu des encouragements pour elle. Vos deux phrases sont correctes. Vous lui avez envoyé quoi ? Les encouragements, COD « que » placé avant le verbe, donc accord avec celui-ci. Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Bonjour, J'ai une interrogation, j'ai une phrase déclarative: « Pierre mange des fraises. » Je souhaite la mettre sous une forme interrogative: « Pourquoi Pierre mange des fraises? » est-ce que cette forme est incorrecte et, dans ce cas, dois-je mettre: « Pourquoi Pierre mange-t-il des fraises? » Merci pour votre aide. Meilleure réponse Votre question relève finalement plus de la linguistique que de la correction de la langue courante ou même littéraire. Mais elle est d'autant plus fondée que cette tournure - sans répétition du sujet - progresse rapidement, notamment à l'oral et dans les médias. J'ai récemment écrit à France Info pour le leur signaler : les journalistes de cette chaîne de référence commettent régulièrement ce solécisme. Je ne suis pas linguiste de formation, mais je me hasarderai à la vision suivante : dans le français élaboré par quatre siècles de grammairiens, de lexicographes ou de prosateurs, le souci d'ennoblir l'écrit par rapport à l'oral a été une constante. Aux limites de l'absurde, notre langue a privilégié une orthographe « étymologique » contre les graphies « phonétiques » estimées populaires. La fameuse « guerre du nénufar » des rectifications de 1990 en est un bon exemple... Écrire « Pourquoi Pierre mange-t-il des fraises » plutôt que « Pourquoi Pierre mange des fraises » traduit bien cette intention : le point d'interrogation seul ne suffit pas à marquer l'interrogation. La phrase ressemble trop à la version affirmative car le mot pourquoi est ambivalent : il interroge, mais explique aussi. « Pourquoi Pierre mange des fraises » annonce une analyse, pas une question. Dans les tournures quotidiennes, la même opposition subsiste : « Iras-tu ? » défie « Tu iras ? ». Cela passe à l'oral (accent montant), mais pas à l'écrit, sans intonation. Nos ancêtres ont donc adopté des constructions surprenantes, baroques, pour satisfaire à cet impératif supérieur à leurs yeux. On ne trouve, par exemple, pas l'équivalent en anglais (Why does Peter eat strawberries ?) ou en allemand (Warum ßt Peter Erdbeeren ?) ! Bonjour. Comment construit-on l'interrogation totale par inversion du sujet ? Ma grand-mère prend des médicaments. Ta grand-mère prend-elle des médicaments ? Il s'agit d'une inversion simple ; le sujet qui est un pronom personnel est alors simplement postposé. Attention ! Cette inversion entraîne l'insertion d'un -t- euphonique entre le verbe qui se termine par -e ou -a et les pronoms de la troisième personne du singulier : il, elle - on l chante faux Chante-t-il faux ? Elle mange des cerises Mange-t-elle des cerises ? On va au restaurant ce soir. Va-t-on au restaurant ce soir ? Ainsi vous écrirez : Quelle heure est-il ? Quel âge a-t-il ? Quand arrive-t-il ? Quand arrive-t-il ? Pourquoi Pierre mange-t-il des fraises ? Merci pour la réponse. Toutefois, même si j'ai bien compris l'histoire du -t- euphonique je ne comprends toujours pas pourquoi il est nécessaire de mettre en place une interrogation complexe avec une inversion complexe qui justement entraîne la répétition de la personne « Pierre » avec le « il » alors que la réponse à la question ne sera ni « oui » ni « non ». N'était-il pas possible de rédiger la phrase avec une interrogation partielle qui laisserait place à la première solution à savoir « Pourquoi Pierre mange des fraises? » J'ai lu l'article: en complément de votre réponse et j'avoue que je ne comprends toujours pas pourquoi la première solution ne fonctionnerait pas. Merci à tous les deux pour vos réponses qui clarifient bien mon interrogation. Si j'applique la recette : Mot interrogatif +(sujet) + inversion du sujet et du verbe + pronom de reprise +complément(s) + ?, cela donne par exemple : Que Marie prépare-t-elle ce soir ? Que Georges fait-il demain ?... Autant de phrases incorrectes. Cependant : Qui Sylvain rencontre-t-il en secret ? Qui Rihanna a-t-elle assassiné encore ? fonctionnent à merveille. Dois-je en déduire que la formule n'est valide que lorsque le COD est une personne (un QUI), pas une chose (un QUE) ? Meilleure réponse Les deux orthographe peuvent être utilisées indifféremment. « Clé » est l'orthographe moderne de « clef », plus ancienne et toujours usitée, sinon préférée. Selon BUBEN (théorie de 1935), le pluriel « clefs » serait devenu « clés », car l'addition d'un « l » et d'un « s » gênait à l'écrit (fin du XVIIIe, début du XIXe siècle). Par la suite, du pluriel « clés » serait né le singulier « clé ». Les deux formes sont acceptées, notamment par l'Académie française, qui précise : « L'orthographe étymologique et ancienne, clef, et l'orthographe moderne, clé, s'emploient toutes deux selon des critères qui ne sont pas objectivement définissables. » (Dictionnaire de l'Académie française). Il est à noter que, dans les très nombreux exemples que donne l'Académie dans son Dictionnaire, cette dernière emploie exclusivement l'orthographe « clef » (y compris pour la définition de « clé » pour laquelle elle donne d'ailleurs exactement la même) et au pluriel, elle écrit « clefs ». Les déterminants numériques cardinaux sont invariables (un, trois, quatre, trente, cinquante, mille...) sauf cent et vingt lorsqu'ils sont précédés d'un multiplicateur mais non suivis d'un autre nombre. Ex. : quatre cents mais quatre cent trois. Attention : trois cents millions = cent conserve le « S » devant million ou milliard qui est un nom commun et non un numéral. • Faut-il ou non y insérer un trait d'union ? En orthographe traditionnelle, on en met un pour tous les nombres inférieurs à 100 (trente-trois, soixante-six), sauf lorsqu'ils sont écrits avec et (trente et un). La nouvelle orthographe recommande d'en ajouter partout : deux-cent-trente-et-un... mais pas devant les mots million ou milliard. Bonjour, je lis que lâcher peut être employé comme verbe transitif ou intransif. Dans la phrase « le pot d'échappement m'a lâché », en parlant du femme pour « m », faut-il accorder ? Merci ! Bonjour, je dirais que cette formulation est bancale. Lâcher au sens de ne plus remplir sa fonction est intransitif « Le pot d'échappement a lâché. » En effet, il faut accorder. Le pot d'échappement a lâché qui ? Moi. « m » est COD, donc « le pot d'échappement m'a lâchée ». Deux analyses sont possibles, dont aucune n'est très orthodoxe. Soit lâcher est à prendre dans le sens, en l'espèce le plus orthodoxe, de cesser de fonctionner : le pot a lâché, auquel cas l'emploi est intransitif et alors le pronom m' est un datif (bénéfactif ? de possession ?), il n'y aurait donc pas d'accord du participe, et présence d'un datif non lexical, comme dans par exemple : Mon gamin m'a fait une grippe.Cependant, si on prend un pronom ou les formes accusative et dative sont différentes, on constate que la forme accusative : le pot d'échappement l'a lâché est plus fréquente que la dative : le pot d'échappement lui a lâché.Dès lors, il faudrait comprendre que lâcher aurait le sens, en l'espèce moins attendu, de laisser tomber/abandonner, en emploi transitif donc, avec m COD, et donc accord. Bonjour. Le verbe lâcher est transitif quand il prend le sens de libérer, d'abandonner : lâcher les chiens, lâcher ses émotions, lâcher la corde, etc. Dans le sens de se rompre, il est intransitif. C'est le cas normalement avec votre exemple : Le pot d'échappement a lâché (il s'est rompu) que vous renforcez dans un registre familier par un attributif personnel qui n'est pas cod : Le pot d'échappement m'a lâché (= Mon pot d'échappement a lâché.) On pourrait certes considérer une personnnification du pot d'échappement qui abandonnerait sa propriétaire, celle-ci prenant ainsi la fonction de cod (Le pot d'échappement m'a lâchée = Le pot d'échappement m'a abandonnée, m'à libérée.) mais c'est vraiment tordu comme interprétation !

Ma question est : est-ce qu'on dit « commencer avec » ou « commencer par » ? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 1 réponse(s) Le verbe commencer peut être construit avec diverses prépositions à, par ou de (pour des verbes), avec ou par (pour des substantifs).Dans ce dernier cas, la préposition par est plus courante, surtout pour une suite discontinue d'objets, une énumération : commencer un concert par telle chanson, etc. La préposition avec marque souvent le début d'un événement continu.La prétendue « Contre-Réforme » n'a pas commencé avec le concile de Trente, longtemps après Luther (...) (Daniel-Rops).Cette passion sérieuse n'était qu'une surprise des sens au milieu d'une fantaisie d'esprit, un roman commencé avec l'étourderie d'une pensionnaire (...) (G. Sand).La nuance reste littéraire et n'est souvent pas respectée dans la langue courante. Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Voici, voilà ne partagent pas les mêmes constructions syntaxiques - on ne les emploie pas dans les mêmes situations linguistiques - (D'après : Les présentatifs français voici, voilà -M. Haverling R. Sarnicola)Emploi isolé : Voilà ! Avec un nom, un GN ou un pronom : Me voici, me voilà ; voici le facteur, voilà le facteur - mais : voilà tout Avec un pronom et un nom : En voilà des manières ! Avec deux pronoms : Nous y voici, nous y voilà Avec un adverbe : Voilà pourquoi, voilà comment Avec une proposition subordonnée à statut nominal, complétive conjonctive ou relative substantive.Voici qui est fait, voici qu'il entre - voilà qui est fait, voilà qu'il entre Avec une proposition interrogative indirecte : Voilà pourquoi votre fille est muette Avec une exclamative : Comme vous voilà bâti ! Avec un infinitif : Voici venir - voilà trop causer Avec attribut de l'objet : Me voici un vrai militaire Avec une proposition relative à fonction attributive : Voilà un doigt qui sait tout Avec une proposition relative non restrictive : Le voici qui s'avance, voilà le facteur qui arrive, voilà longtemps que Formant le noyau d'une proposition relative : Le moi que voici, la sotte musique que voilà ==> autrement dit, c'est l'usage qui détermine la possibilité d'employer l'un ou l'autre ou les deux selon le contexte, pas seulement la distinction de proximité ou d'éloignement. Dans votre phrase, on peut employer l'un ou l'autre indifféremment : le voici/le voilà Bonjour, Si je dis « les 29 % restant », dois-je ou non mettre un -s à la fin de restant ? Je n'arrive pas à comprendre la règle donc si quelqu'un peut prendre le temps de m'expliquer ça serait top ! Merci pour vos réponses Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 1 réponse(s) Oui, il y a accord, restant est ici un adjectif, comme le serait résiduel, son synonyme.Le mot serait un participe invariable s'il y avait un complément : « Les 29 % restant à comptabiliser ne changeront pas le résultat. » Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Répondu Pourquoi on met un « S » à Demande de délais de paiement et pas à paiement? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 3 réponse(s) Meilleure réponse Bonjour, Un délai est un laps de temps qui vous est autorisé pour régler quelque chose. Je vous accorde un délai de dix jours pour terminer cet ouvrage. Lorsque vous demandez un délai/des délais de paiement, vous demandez que le paiement soit différé, Merci, mais alors pourquoi délais prend un « S » Merci beaucoup, Mais alors pourquoi délais on lui met un « S » si on parle d'un laps de temps? Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Bonjour, J'ai un doute sur la bonne façon d'écrire : tunnel de refroidissement multiproduit haute cadence doit-on écrire en un seul mot «  multiproduit » ou «  multiproduits » ? (multi induisant un pluriel ?) ou bien mettre un espace «  multi produit » ou encore «  multi produits » ? ou encore, faut-il mettre un tiret ? «  multi-produit » ou «  multi-produits » Idem avec : entrepôt picking multi température doit-on écrire en un seul mot «  multitempératures » ou «  multitempérature » ? (multi induisant un pluriel ?) ou bien mettre un espace «  multi température » ou encore «  multi températures » ? ou encore, faut-il mettre un tiret ? «  multi-température » ou «  multi-températures »